

La Gazette des Chalets

Journal de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

Vingt ans, le bel âge !

Le 26 mars prochain, l'Association du quartier Chalets-Roquelaine tiendra sa vingtième assemblée générale depuis sa création et nous fêterons avec fierté cet anniversaire. 20 ans, c'est le printemps de la vie, mais c'est aussi un âge respectable dans le milieu associatif. Une telle longévité qui n'est pas si fréquente nous vaut une position reconnue et enviée parmi les comités de quartier toulousains.

Pour les nouveaux adhérents, on peut rappeler les principales étapes de ces deux décennies d'activité militante. Comme dans d'autres quartiers de la ville de Toulouse, ce sont des questions d'urbanisme qui ont mobilisé en 1990 les fondateurs de l'Association de défense des intérêts collectifs des résidents du quartier « les Chalets-Roquelaine ». Il s'agissait de sauvegarder l'environnement et de protéger un patrimoine architectural menacé par une intrusion un peu trop agressive de la promotion immobilière. L'action qui fut menée alors a abouti à l'adoption par la ville de Toulouse d'un règlement d'urbanisme plus protecteur des spécificités du quartier. Ce premier succès a incité l'association à s'intéresser à d'autres questions d'intérêt général comme la conception d'un plan de circulation puis à se lancer dans des activités d'animation. C'est en 1993 qu'eut lieu le premier « repas de quartier » sous les frondaisons de la rue de la Concorde : une initiative renouvelée chaque année et qui est devenue rapidement la véritable fête du quartier fixée au 3^{ème} vendredi du mois de juin et très attendue par des centaines de convives. En 1995, le lancement de *La Gazette* avec ses quatre numéros par an, distribués gratuitement à plus de 3000 exemplaires dans tous les foyers a joué un rôle essentiel pour consolider et entretenir le lien social sans lequel la vie associative ne peut que s'étioler. Cinq ans plus tard, en 2000, l'ouverture par la municipalité d'une maison de quartier au n° 7 du boulevard Matabiau a enfin satisfait une revendication que nous formulions depuis longtemps : offrir tout un éventail d'activités permanentes allant de l'animation d'une bibliothèque à un atelier de théâtre en passant par des jeux de société, des cours de taïchi chuan, un club d'œnologie et de gastronomie et l'organisation d'un cycle de conférences - les *causeries du jeudi* - qui exploite les ressources intellectuelles du quartier. Des rendez-vous périodiques se sont aussi institués, tel l'apéritif de rentrée en octobre, l'après-midi des *Livres et Châtaignes* en décembre, en alternance avec le *musée d'un jour* et les sympathiques déjeuners en musique aux premiers soleils du mois de mai. Toutes ces activités n'ont pu se mettre en place et ne fonctionnent que sur la base du bénévolat et du dévouement des équipes qui les prennent en charge, et à ce titre une palme pourrait être décernée au groupe qui s'est consacré jusqu'à cette année au *soutien scolaire* auprès des élèves du collège des Chalets.

Ce rapide tableau, loin d'être exhaustif, montre la vitalité de notre association au seuil de sa vingtième année d'existence, mais nous sommes bien conscients qu'il y a encore beaucoup à faire. La question des équipements collectifs nous préoccupe particulièrement. Si l'ouverture en 2006 du jardin du Verrier, rue Godolin, a été un succès que nous n'hésitons pas à mettre à notre actif, d'autres dossiers n'avancent pas : la construction d'un gymnase pour les collégiens et les habitants des Chalets ainsi que l'installation d'une crèche publique sont au point mort, et nous attendons toujours l'instauration promise d'une zone 30. Nous sommes aussi attentifs aux interrogations qui se posent actuellement sur la propreté et la sécurité du quartier, à sa bonne desserte par les transports publics et aussi à des problèmes nouveaux, comme les effets de la prolifération des antennes de téléphonie mobile.

Les lecteurs de *la Gazette* ont été tenus au courant des démarches effectuées par l'association dans tous ces domaines et ils savent que Les Chalets sont représentés dans les différentes instances, assises et commissions qui ont tendance à se multiplier en ce moment. Mais pour faire clairement entendre sa voix, notre association a besoin du soutien de ses adhérents.

L'assemblée générale est le moment privilégié où chacun peut venir exprimer ses attentes, formuler ses propositions, indiquer ses choix afin de définir par le débat les orientations et les priorités de l'action associative. Ne manquez pas ce rendez-vous important pour notre quartier. Nous vous attendons le 26 mars à 20h30.

Venez nombreux !

Le Bureau

VENEZ TOUS à l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

jeudi 26 mars 20h30 maison de quartier

N°57 - Printemps 2009

SOMMAIRE

page 1 Vingt ans, le bel âge !

page 2 Vie associative

Des livres et des châtaignes

Le monument historique en péril

Fin de l'aide aux devoirs

page 3 Vie pratique

Résoudre les conflits au quotidien

Les antennes de téléphonie mobile

page 4 Histoire

Bardou, Pauilhac, Marsan et c^{ie}

page 5 Bardou, Pauilhac, Marsan ... (fin)

page 6 Activités à la maison de quartier

Le coin des lecteurs

page 7 Pub

page 8 Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro

A. BERNABE, C. BUNEL, C. DEFAYE,

V. PERTUZZO, J. POUMAREDE, A. ROY,

B. VERDIER.

Courriel : gazetteDchalets@numericable.fr

7, bd Matabiau - 31000 TOULOUSE - Tél 05 61 62 23 67

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

Des livres et des châtaignes

Le dimanche 14 décembre, de nombreux auteurs et éditeurs en lien avec notre quartier avaient répondu à l'invitation de notre association ; les propositions étaient variées : Gaby Etchebarn et Jeanine Morisse nous ont proposé des témoignages



de vie ; Patricia Parry ses romans liés à la psychanalyse, Philippe Marival et Rémi Pech ont attiré ceux qui aiment l'histoire, qu'elle soit très ancienne pour l'un ou plus contemporaine pour l'autre. Bernard Seiden présentait la

belle revue «Midi-Pyrénées patrimoine». Les éditions « Plume de carotte » étaient là pour satisfaire les petits écolos ; d'autre part l'atelier du Gué, spécialisé dans la publication de nouvelles littéraires, nous a fait découvrir la revue « Brèves » et « Les cahiers de l'enclume ». Les jeunes éditions à RéAction (12 rue Agathoise) ont présenté de jolies plaquettes où se mêlent poèmes et photos.

Autour de quelques poêlées de châtaignes et d'un vin nouveau, les langues se sont déliées. Les visiteurs ont pu converser avec les auteurs présents, feuilleter les ouvrages, les acheter, se les faire dédicacer. L'ambiance est devenue de plus en plus chaleureuse si bien que la rencontre s'est prolongée tard dans l'après-midi.

La prochaine édition aura lieu en 2010 avec de nouveaux livres des auteurs déjà présents et d'autres dont les oeuvres sont à paraître.

Cécile Bunel - Annick Bernabé

Fin de l'aide aux devoirs au collège des Chalets

Après environ 15 ans d'aide aux devoirs au Collège des Chalets (première séance en novembre 1994), notre équipe n'a pas jugé possible de continuer: les élèves sont de moins en moins assidus et de moins en moins incités à participer à ces séances. Il semble qu'ils aient trop de propositions d'aide.

Nous regrettons de devoir renoncer à cette activité qui, dans un passé récent, nous avait semblé très profitable pour les élèves.

★ Première nuit du théâtre

L'association de quartier proposera cette année une nuit du théâtre le samedi 13 juin à partir de 21h.

Organisée à l'initiative d'Albert, cette nuit, un peu particulière, permettra à plusieurs compagnies de présenter plusieurs spectacles, petits ou grands, qui dérouleront le fil magique du théâtre.

Il sera plus prudent de réserver; la maison de quartier ne pouvant accueillir qu'un nombre limité de spectateurs.

Appelez le 05 61 62 23 67.

Le monument historique du quartier en péril

La maison des Verrières (ou château des Verrières, rue Godolin) est classée au titre des Monuments historiques depuis le 3 octobre 1991. Elle est la création de Louis-Victor Gesta, qui fut le plus fécond producteur de vitraux du Sud-Ouest sous le Second Empire.

Après huit années de discussion avec la municipalité, l'association du quartier Chalets-Roquelaine a réussi, en 2003, à l'occasion d'un changement de propriétaire, à ce que 597 m2 de la parcelle soient transformés en jardin de quartier. Ce château constitue le décor du jardin très fréquenté par les habitants. En 2006, l'extérieur était en relativement bon état, bien que des squatters s'y soient installés à plusieurs reprises. En 2009, il s'est nettement dégradé : un certain nombre de portes et de fenêtres ont été murées pour empêcher les "visites", mais le château était encore squatté en février. Douze portes et fenêtres des étages supérieurs du château restent ouvertes et laissent passer pluie et vents. Les murs sont bien évidemment tagués. Les vitres de la plupart des fenêtres sont brisées. Qu'en est-il des peintures, vitraux et sculptures intérieures qui n'avaient pas encore été pillés en 2007 ?

En décembre le bâtiment contigu connu sous le nom de conciergerie a brûlé à la suite d'un feu allumé par un squatter.



Un incendie peut en annoncer un autre ...

Notre crainte est que ce château délaissé finisse comme la conciergerie. Des habitants du quartier ont alerté à plusieurs reprises le représentant - une agence immobilière des Bouches-du-Rhône - du propriétaire - une association syndicat libre (ASL) domiciliée près de Strasbourg -, mais leurs réactions sont loin d'être à la hauteur des enjeux.

Si les travaux de mise en sûreté ne sont pas rapidement effectués, l'association du quartier Chalets-Roquelaine envisage de saisir le préfet pour application du code du patrimoine qui indique (article L. 621) *lorsque la conservation d'un immeuble classé au titre des Monuments historiques est gravement compromise par l'inexécution de travaux de réparation ou d'entretien, l'autorité administrative peut, après avis de la Commission nationale des monuments historiques, mettre en demeure le propriétaire de faire procéder aux dits travaux, en lui indiquant le délai dans lequel ceux-ci devront être entrepris...*

L'État, la municipalité, une mutuelle étudiante, un ou des promoteurs se sont succédé depuis une vingtaine d'années provoquant autant de désolation. "Des Verrières, symbole de réussite industrielle et artistique de Toulouse au XIX^{ème} siècle, on craint de retentir surtout l'incurie de nos édiles du XX^{ème} à l'égard de notre patrimoine architectural et de son usage" (*La Gazette des Chalets* - automne 2007).

Alain Roy



Comment résoudre les litiges du quotidien ?

Entretien avec Madame MANDON, conciliateur de justice.

La Gazette : le public ignore souvent l'existence des conciliateurs de justice ; de quoi s'agit-il ?

Effectivement, nous sommes mal connus et pourtant nous venons de fêter notre trentième anniversaire. Les conciliateurs ont été institués par un décret du 30 mars 1978 pour résoudre sans formalisme ni frais les différends qui naissent entre particuliers à l'occasion de la vie quotidienne. Nous sommes les héritiers de la tradition des anciens juges de paix qui avaient dans leurs attributions cette fonction de conciliation mais qui furent supprimés par la réforme judiciaire de 1958. Il y a environ 1800 conciliateurs en France qui traitent bon an mal an 220000 affaires, avec un taux de réussite de 55 % en moyenne.

La Gazette : comment devient-on conciliateur ?

Nous sommes des agents bénévoles du

service public de la justice ; après enquête sur ma candidature,

j'ai été nommée par ordonnance de Monsieur le Premier Président de la cour d'appel et j'ai prêté serment pour exercer ces fonctions dans le cadre du canton 5 de Toulouse qui englobe les quartiers Arnaud Bernard, Chalets, Bayard-Belfort et de la Colombette.

La Gazette : quels litiges pouvez vous régler et comment se déroule la conciliation ?



En ville, il s'agit de troubles de voisinage qui sont assez fréquents. Je traite des litiges de consommation entre clients et commerçants ou artisans. Les différends avec les opérateurs de téléphonie mobile ou d'internet ont

tendance à se multiplier. Je suis saisie aussi de litiges de copropriété ou entre bailleurs et locataires. Il s'agit de situations assez variées et souvent à l'origine de modeste importance, mais qui peuvent rendre la vie difficile à ceux qui sont engagés dans le conflit. Toutefois, il y a des domaines où je n'ai pas qualité pour intervenir : il s'agit de l'état des personnes ou du droit de famille qui sont de la compétence exclusive des tribunaux ainsi que les litiges avec l'administration qui relèvent des services du médiateur de la République.

Pour me saisir, il suffit de se présenter à la permanence et de m'exposer le problème à résoudre, avec, bien sûr, le désir de trouver une solution. Je convoque les parties pour les entendre et nous tentons ensemble d'élaborer une solution amiable et équitable pour mettre un terme au différend. Si un consensus est trouvé, un constat d'accord est écrit et signé qui a la même valeur qu'un jugement.

La saisine et l'intervention du conciliateur sont entièrement gratuites et épargnent dans bien des cas les tracas, les contraintes et les frais d'un procès.

Ma permanence est située dans les locaux municipaux du 10, rue Jean Rancy (angle Ecole du Nord/Boulevard d'Arcole) et a lieu le jeudi de 14 h. à 16 h., de préférence sur rendez-vous (téléphone : 05 61 21 97 84).

Propos recueillis par J. Poumarède

Antennes relais de téléphonie mobile

Une démarche toulousaine

Devant la multiplication des manifestations anti-antennes, la municipalité semble vouloir prendre le problème globalement. Une première réunion a eu lieu au Capitole le 23 février, avec les représentants des associations de Toulouse. Pierre Cohen et Elizabeth Bélaubre ont indiqué vouloir mettre en place une charte qui, à la différence d'une législation actuelle dépassée et permissive, permettrait à Toulouse d'avoir des téléphones mobiles qui fonctionnent sans pour autant mettre en danger la santé des Toulousains ni défigurer le patrimoine architectural.

Au cours d'une deuxième réunion les représentants des opérateurs indiqueront leurs impératifs de fonctionnement. Parallèlement, l'étude des chartes déjà en service dans d'autres villes (en particulier

Paris) permettra de jeter les bases d'une charte spécifiquement toulousaine.

Un "Grenelle des antennes" est prévu à Paris le 19 mars ; souhaitons qu'il soit le début d'une évolution de la législation.

Les droits des usagers sont de plus en plus fréquemment reconnus par les tribunaux

La cour d'appel de Paris a confirmé que la décision d'installer une antenne de téléphonie mobile sur le toit d'un immeuble devait être prise à l'unanimité des copropriétaires et pas seulement à la majorité. A défaut l'antenne devra être démontée et pourra donner lieu à des dommages et intérêts.

La Cour d'Appel de Versailles a confirmé mercredi 4 Février 2009 que la présence d'une antenne relai de téléphonie mobile à proximité d'habitations

constitue un trouble anormal de voisinage réparable par le démantèlement de l'antenne.

La Cour d'Appel a ainsi confirmé le Jugement du Tribunal de Grande Instance de Nanterre du 18 Septembre 2008 qui, au nom du Principe de précaution, avait déjà ordonné le démontage de l'antenne de la Société BOUYGUES TELECOM sur la commune de Tassin La Demi-Lune (Rhône).

AR



BARDOU, PAULHAC, MARSAN et compagnie

En 1838, à Perpignan, Jean Bardou a l'idée de proposer aux fumeurs de cigarettes (qui, jusqu'alors, roulaient le tabac dans des feuilles qu'ils découpaient eux-mêmes) des carnets de papier prédécoupé. Il dépose sa marque en 1842 : la pochette en carton porte ses initiales, J et B, séparées par un petit losange. Les consommateurs liront : **JOB**.

A la mort de Jean Bardou, en 1852, son fils Pierre lui succède. Pour écouler son produit, il entre en relations avec un représentant de commerce toulousain,

Zacharie Pauilhac. Après la mort de ce dernier, Pierre Bardou s'associe avec la veuve (Claire, née Pradel, morte en 1906) et le frère du défunt (Léon Pauilhac) : ainsi naît, en 1872, la « Société Bardou-Job-Pauilhac », rebaptisée plus simplement, en 1913, Société **JOB**.

Pour se procurer la matière première des livrets, la société crée à La Moulasse (Saint-Girons) une fabrique de papier (qui fonctionnera

à l'électricité à partir de 1893). Elle acquiert des terrains et des bâtiments au quartier des Chalets entre le boulevard de Strasbourg et les rues de la Concorde et Roquelaine.

Dans les dernières années du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} des constructions sont effectuées dans ce périmètre. Rue Saint-Lazare (future rue Claire Pauilhac) sont installés un atelier de confection des

livrets de papier à cigarettes et les services commerciaux. Sur le boulevard de Strasbourg l'architecte Barthélémy Guitart édifie une série d'hôtels particuliers. Au

centre l'hôtel Pauilhac, qui est aussi le siège de la société : on peut encore voir, au dessus du porche, les initiales de Claire Pauilhac et, au fronton, le mot « **JOB** ». Au coin de la rue Roquelaine - aujourd'hui en partie masqué par le très laid bâtiment du Centre Régional de Documentation Pédagogique - l'hôtel de Marsan, du nom de Jules Marsan, gendre de Claire et Zacharie Pauilhac. Enfin, au coin de la rue de la Concorde, l'hôtel Calvet, du nom d'Antoine Calvet qui, lui, a épousé une fille de Léon Pauilhac. Toutes ces personnes à la fois



apparentées et liées par des intérêts communs, ne viennent pas toutes du monde des affaires. Intégrés dans le clan et enrichis par leurs mariages, Jules Marsan et Antoine Calvet sont issus du monde enseignant : ils ont été élèves de la prestigieuse Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm et ont été reçus à l'Agrégation. Mais tandis que Calvet (mort en 1938), après avoir enseigné, devient directeur général de la Société Job, Marsan (mort en 1939), d'abord professeur de lettres dans divers lycées, entre à la Faculté des Lettres de Toulouse et y achève sa carrière comme doyen.

Les premières décennies du 20^{ème} siècle voient l'apogée de la Société **JOB**. Si le cœur de l'entreprise est au quartier des Chalets, ses implantations sont multiples. Job fabrique du papier à La Moulasse, Angers, Thonon-les-Bains et, à partir de 1931, à Toulouse même, dans le quartier des Sept-Deniers, (entre la route de Blagnac et la Garonne), dans un bâtiment dû à l'architecte Thuriès. La société travaille le tabac et produit des cigarettes à Londres, Genève, Bruxelles, Bastia, Alger (les « Bastos »), Dakar, Brazzaville et Saïgon. Pour s'en tenir à Toulouse, selon Jean Coppolani (*Toulouse au XX^{ème} siècle*, Privat, 1962) la société **JOB** se classe, en 1950, au second rang des entreprises de la commune par son chiffre d'affaires. En 1960, elle emploie 200 personnes au

quartier des Chalets où la fabrication des livrets de papier prédécoupé a été remplacée par celle des filtres de cigarettes et par l'impression de



paquets de tabac et de cigarettes pour la Régie française des Tabacs et pour des clients étrangers. Elle emploie 250 salariés aux Sept-Deniers où l'on fabrique désormais les livrets et on s'oriente vers la production de « papier couché », papier de luxe destiné, entre autres, aux albums publicitaires de grandes marques. La



Bardou devient-elle l'épouse de Léon Pauilhac. L'affaire est vendue en 1968 au groupe Bolloré.

En 1972 les locaux du quartier des Chalets sont vendus à divers acquéreurs et l'ensemble des activités toulousaines est transféré à l'usine des Sept-Deniers. En 1984, celle-ci est vendue au groupe Bolloré et devient Job Parilux en 1992 (50% Bolloré, 50% KNP, papetier néerlandais). En 1995, après un premier dépôt de bilan, Gecco-France (holding anglo-saoudienne) acquiert l'affaire pour le franc symbolique puis le cède à la société allemande Scheufelen. La liquidation judiciaire intervient en 2001, malgré

l'action des salariés (c'est époque où ils manifestent sur les boulevards en répandant sur la chaussée des chutes de ce papier couché qui a fait la

direction commerciale est transférée à Paris en 1947, mais la direction technique reste au quartier des Chalets. Durant l'entre deux-guerres surtout, les hôtels particuliers, en particulier celui de Jules Marsan, sont des lieux très courus de vie mondaine et d'activité culturelle, en particulier musicale.

Une autre branche de la famille a maintenu l'activité de fabrication de papier prédécoupé à Perpignan. Il s'agit d'un autre fils du fondateur, Joseph Bardou, de son fils Eugène (mort en 1927) et de son petit-fils. A la recherche de

matières premières, cette branche noue des relations avec des papetiers de la région d'Angoulême. En 1887 Eugène lance la marque de papier à cigarettes prédécoupé « Le Nil » qui, à partir de 1924, figure dans le nom de la SOCIÉTÉ LE NIL JOSEPH BARDOU ET SES FILS. À partir de 1930 l'ensemble des activités est transféré à Angoulême. Les liens de famille et d'affaires ne sont pas rompus avec la branche toulousaine : ainsi la soeur d'Eugène



réputation de leur usine). Vendue, elle aussi, à Bolloré, la papeterie de La Moulasse, après divers avatars, poursuit son activité : sous le nom de « Papeteries de Saint Girons », elle fabrique aujourd'hui du papier à cigarettes et diverses autres variétés de papier.

JOB a laissé des traces dans le paysage urbain de notre quartier. Tracée en 1885



entre la toute récente (1873) rue Roquelaine et le chemin de Bouillon (qui deviendra en 1896 rue Falguière), la rue Zacharie perpétue le souvenir de Zacharie Pauilhac tout autant que celui du prophète biblique. La rue Saint-Lazare est rebaptisée. Après la mort, en 1906, de

Page de gauche :

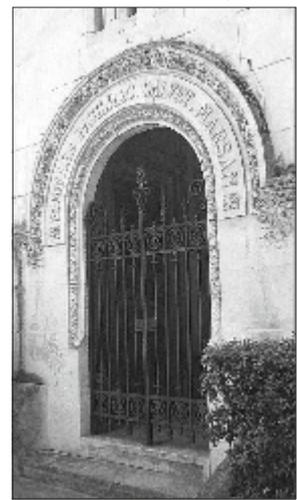
- Publicité 1889
- Fronton de l'hôtel Pauilhac et clé au-dessus du portail d'entrée
- Boulevard de Strasbourg, de gauche à droite : les trois hôtels Calvet, Pauilhac et Marsan (derrière la façade du CRDP)

Page de droite :

- Usine rue Claire Pauilhac
- Maison de l'ingénieur rue Job
- Pub avec l'usine des 7 deniers en 1941
- Caveau à Terre-Cabade Familles Pauilhac, Calvet, Marsan.

Claire Pauilhac, la rue Saint-Lazare devient rue Claire Pauilhac, afin d'honorer cette « bienfaitrice de la ville », réputée, en particulier, pour avoir financé la fourniture de pain aux indigents. Le «Cul de sac Saint-Lazare», prolongé jusqu'à la rue Zacharie, devient rue Job en 1891. Les hôtels particuliers du boulevard, abritant désormais activités diverses et logements, dressent toujours leurs façades imposantes (mais il faut aussi franchir leurs porches et entrer dans leurs cours ; pour l'hôtel de Marsan, passer par le CRDP rue Roquelaine). Au coin de la rue Claire Pauilhac et de la rue Job, l'ancien bâtiment industriel - récemment surélevé par son occupant actuel, l'Institut Supérieur Européen de Gestion - ainsi que ses annexes valent un coup d'œil.

Jean LEDUC



jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre	F. Aubry	05 62 73 13 27
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	Jean Palus	05 62 72 82 94
	16h-18h	Bibliothèque &	A. Castex	05 61 99 27 66
	16h-18h	Permanence	A. Bernabé	05 61 62 65 37
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
	20h30-23h	Réunions plénières (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Conférences	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	A. Roy	05 61 62 56 16
		ou Gastronomie	B. Verdier	05 61 63 80 15
		ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	Jean Palus	05 62 72 82 94
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Dimanche	20h-23h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70
Week-end	Fêtes familiales et animations exceptionnelles		C. Galey	05 61 62 41 69
				06 11 71 32 05

Là d'où je viens

Editions Empreintes
Grâce à l'aide amicale de Marie-Hélène Roques, Jeanine Morisse (Niquou), délicieuse grand mère de 86 ans, a enfin pu raconter, au bout de 60 ans, sa déportation à Ravensbruck car elle ne veut pas qu'on oublie.

A 21 ans, étudiante aux Beaux Arts de Toulouse, elle devint agent de liaison dans le réseau Buckmaster dont les réunions avait lieu au château de Fonsorbes, lieu d'accueil pour tous les résistants. Dénoncée, elle connaît la prison de Furgole à Toulouse, puis celle de Fresnes avant d'être emmenée en Allemagne en février 1944. Elle y retrouve ses amies de la Résistance et c'est cette amitié qui les aide à tenir malgré les conditions de vie épouvantables : froid (-25°), manque de sommeil, terrible fatigue, coups de schlague. Les Franzouzes s'efforcent de tourner en plaisanterie ce qui leur arrive, ce qui suscite la fureur des SS exaspérés par les fous-rires de ces femmes qu'ils cherchent à avilir de toutes les manières. A la merci des gardiens allemands qui ont droit de vie et de mort, une angoisse

viscérale les étirent, l'envie de ne plus se réveiller. Ne recevant pas de nouvelles, elles se sentent perdues, ignorées. Cependant le moral tient bon, elles veulent continuer à résister...

Elles seront libérées en avril 45 par les Russes, reviendront en France après un long voyage de dix jours. Niquou pesait 26 kg et avait 5 de tension.



La France était libérée depuis un an, les Français avaient recommencé à reconstruire leur vie. Les questions posées tombent à côté, ou alors on ne parle de rien de peur de se faire mal et parce que ce « vécu » est intransmissible.

Mais, comme dit Niquou, celles qui sont revenues ne seront jamais comme tout le monde, traîneront toute leur vie ces souvenirs.

« Ce petit livre est une grande leçon de vie où l'amour, la solidarité, la foi, la poésie et l'humour triomphent de la barbarie ».

Colette Defaye

Fantaisie pour deux colonels et une piscine

Mario de Carvalho – Editions Christian

Bourgeois poche
Où il est question d'un apiculteur parlant à son bonnet, d'un maître d'échecs aux nuits brèves, des Marias, des colonels et du Portugal... C'est peu dire que c'est vif ! Les phrases s'enroulent, s'entremêlent, caracolent. C'est un tourbillon drôlesque, qui bouscule allègrement tous les clichés et balade à la vitesse de l'éclair le lecteur. Celui-ci est un « voyageur du vocabulaire », adepte de la fantaisie et de la sémantique, et aimant engager ses nuits d'hiver... tout comme l'auteur. Orfèvre malicieux, M. de Carvalho nous embarque dans un Alentejo jubilatoire... Jetez-vous dedans !

Anne-Lise Couineau

Rendons justice à Colette...

Colette et la bibliothèque de prêt de livres, gérée actuellement par Annie Castex et Annick Bernabé, ne sont pas rattachées à l'association qui distribue un tract dans certaines boîtes à lettres pour réclamer 10€ mais à l'Association du Quartier Chalets-Roquelaine.



ORDIS'COUPS
14 rue de Clécaudun
Agencé par l'État
-30% en impôts
05 61 63 00 26 06 63 02 25 81

INFORMATION
Installation
Dépannage
WiFi et Internet
Cours à domicile
du 1er Janvier au 31 Mars

ARCHIPEL
Cours et stages
d'arts plastiques
enfants, ado, adultes
Expositions, soirées...
8, rue Jany - 05 34 41 14 99
www.archipel-toulouse.fr

ISEG
14, rue Claire Pauilhac
31000 - TOULOUSE
Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr

INSTITUTO CERVANTES
Centre officiel de l'Espagne
Instituto Cervantes
Cours - diplôme - activités
culturelles - bibliothèque
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
difusion@cervantes.es <http://cervantes-toulouse.fr>

Une relation durable, ça change la vie
CA
TOULOUSE
ET MIDI-TOULOUSAIN
Agence de Jeanne d'Arc 0810.065.400

SYLVAN
consolidation scolaire
PRIMAIRE COLLEGE LYCEE
CONSOLIDER - CROIRE EN SOI
ET PROGRESSER POUR REUSSIR
41 rue de la Balance - 05 61 62 36 00

ÉLECTRICITÉ
Installation - Dépannage - Rénovation
Interphone - Alarme

Entreprise PEREZ
16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

Jean Michel
BODORVSKI
Professeur de piano et compositeur
11, rue Henri DOUVILLE - 05 61 99 33 01

LA CAVE SPIRITUELLE
vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux
www.cave-spirituelle.com
21, place Arnaud Bernard
05 61 22 64 55

ASSURANCES
AGF Roland GIRAUD
Didier GUTIERRES
Particuliers - Professionnels
44 rue Roquelaine
31000 TOULOUSE 05 61 62 34 09

ATV CONCORDE
Installation antennes TNT satellites
Dépannage / vente TV-VIDEO
Canal Sat / Numéricable
57, rue de la Concorde
05 61 62 85 14

**Ne restez pas dans votre coin
à lire votre Gazette préférée,
participez aussi à l'assemblée
générale de l'association du
quartier : 26 mars 20h30**

MGT5 MISE EN ŒUVRE DE FRANCE
L'ÉCHANGE, L'ENTRAIDE, LA RÉCIPROCITÉ
70, Boulevard Matabiau
0810 131 111 - n° azur
(prix d'une communication locale)

CARLIT IMMOBILIER
05 34 41 64 10 - carlit.fr
TRANSACTION
GESTION
1, place de la Concorde - 05 34 41 64 10
www.carlit.fr - mail : marie.denis-farge@carlit.fr

Fabien Laborde
Tapissier
Décorateur
05 62 73 35 35

Christophe
Boulangerie fine
25, rue de la Concorde
31000 TOULOUSE
Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20, av. Honoré Serres
05 61 62 99 64

"Le Fanaron" restau-traiteur
Ouverture le 1er Mar 2009
05 61 63 71 68
24 rue Saint-Honest - 05 61 63 71 68

L'Atelier de Béatrix
Tapisserie d'ameublement
Réfection de sièges
Couture d'ameublement
Tissus d'ameublement
10, rue de Printemps
31000 Toulouse
Tél. 05 61 62 85 34
06 15 13 76 50

05.61.62.34.50
Concorde
Optique
2, Bd d'Arcle 31000 Toulouse

PLATEAUX, APÉROS DINATOIRES
HŪITRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS
ASSIETTES & SALADES GOURMANDES
LA BADIAME
ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
PRODUITS ARTISANAUX
EXPOSITIONS PERMANENTES
20, rue de la Concorde tél/fox 05 61 13 68 50

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE
TRAITEUR**
chez Christian et Rose
35 rue de la Concorde
05 61 62 47 70

CHRISTOPHE VIARGUES
COIFFEUR
Masculin - Féminin
54 bis rue de la Concorde
9 à 19 h - jeudi 21h30
Tél : 0 541 525 864

AXA ASSURANCES
UAP ASSURANCES
J.-M. et P. GARRIGUES
Agents généraux
37, Bd Matabiau - Tél. 05 63 73 62 75

PRESSING VAISSIERE
36, rue de la Concorde
05 61 62 97 73

Sud Immo Conseil
Michel Guéry
Directeur Commercial
06 80 33 37 94
55 rue Roquelaine
05 34 41 81 55
www.sudimmoconseil.com
michel.guery@sudimmoconseil.com

Les Fines Bouches
cours de cuisine et de pâtisserie
www.lesfinesbouches.com
19 rue de Quéven
06 28 72 56 40

Cabinet du Printemps
TRANSACTIONS IMMOBILIERES
EVALUATIONS - GESTION
Françoise BERGUA
Expert Immobilier
06 08 57 99 88
18 rue du Printemps - 05 61 62 70 07
cabinetduprintemps@wanadoo.fr

TABAC - PRESSE - LOTO
31, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
samedi de 8h. à 19h
05 61 62 51 92

Concorde Immobilier
Acquérir ou vendre
un bien immobilier ?
Je suis à votre écoute !
N'hésitez pas à m'appeler au
06 09 99 93 93
46 rue de la Concorde - 05 61 62 66 50
www.concorde-immobilier.net

DIEZTIQUE
PRODUITS BIOLOGIQUES
PRODUITS DE LA PÊCHE
L'ALIMENT NATUREL
28 Boulevard d'Arcle
31000 TOULOUSE

Le Père Pelnard
1, rue des Chalets
à partir de 18h
05 61 63 81 82

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
Travaux Photo - Carterie - Photocopie
Jeux de grattage - Confiserie
Cartes de bus et téléphone
Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30

soitlage votre
évaluation
AU CABOTIN
18, rue de la
Concorde
05.61.63.71.92

LEADER BOX
L'HÔTEL DU STOCKAGE
Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²
13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

Restauration d'antiquités
meubles, objets d'art
Jean-Marc STAMBAK
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

UN NOUVEAU RESTAURANT

Vous connaissiez peut-être ce petit traiteur à l'angle des rues de la Concorde et du Printemps, **Les Napolitaines**; à partir du 1er mai, vous pourrez retrouver la cuisine généreuse et très méditerranéenne de Gilbert à l'emplacement de l'ancien restaurant Le Saint-Honest. Si l'activité traiteur continue, cette fois une salle et un patio pourront vous accueillir!
Restaurant Le Fanfaron 24 rue Saint-Honest le.fanfaron@orange.fr

UN NOUVEAU MAGASIN

Souhaitez-vous passer un agréable moment de détente en soignant la beauté de vos mains ? Allez chez **Laeti'Doigts de Fée** au 10 rue de la Concorde (06 11 12 31 83).

Laeti vous propose soit une séance de manucure, soit la pose de faux ongles si les vôtres sont rongés, cassants ou fragilisés.

Et pour les plus raffinées, elle connaît l'art du strass, des paillettes, du piercing d'ongle.

N'hésitez pas à aller lui rendre visite ! Vous trouverez aussi dans le magasins de nombreux bijoux fantaisie.

ARCHIPEL

Concert de Jiang Nan jeudi 23 avril

Professeur à l'Institut des Arts scéniques de Xiamen, Jiang Nan se produit régulièrement sur scène, seule ou accompagnée d'un petit ensemble traditionnel. Jiang Nan propose un parcours musical pour découvrir la diversité des répertoires et la richesse de la palette expressive du guzheng (cithare traditionnelle chinoise) : musique

classique, musique contemporaine, musiques traditionnelles han et des minorités, musique des années Mao...

Exposition de gravures

Thomas Hallon Hallbert du 20 mars au 4 avril.

Renseignements 05 34 41 14 99

L'INSTITUT ROUSSEAU

La rue Ingres a perdu les deux établissements privés d'enseignement supérieur dont les étudiants animaient la rue, l'Institut Rousseau et EPESAAT (école privée en arts appliqués de Toulouse), qui ont déménagé de l'autre côté du canal, 6 rue Pierre Cazeneuve et 5 rue de la Passerelle (05 61 63 10 12).

Le bâtiment qui abritait l'Institut – côté pair - serait prochainement transformé en appartement et en bureau d'architecture. La maison bourgeoise et un bâtiment plus moderne situés de l'autre côté de la rue (photo), sont pour l'instant vides. Rappelons qu'ils étaient occupés il y a peu



par l'ARSEA (Enfance inadaptée), dont la plaque est toujours en place.

CAFÉ DE LA CONCORDE

Les apéros concerts ont repris !
Les jeudis soirs à partir de 19h30.

MÉTRO

Monsieur Stéphane COPPEY, président de Tisséo a répondu à notre lettre (voir *Gazette* n° 56) dénonçant les inondations récurrentes de la station Jeanne d'Arc. En attendant une solution définitive dans le courant du premier trimestre, un palliatif permettant d'éviter les obstructions des avaloirs a été mis en place par la SMAT.

Monsieur Coppey prie les usagers de bien vouloir excuser TISSEO pour ces désagréments.

LES CAUSERIES À LA MAISON DE QUARTIER

Après la remarquable intervention le 5 février de Gaby Etchébarn (Itinéraire de lutte du pays Basque à la Palestine), nous poursuivons le cycle avec :

- 12 mars : Patricia Parry : Roman policier et psychiatrie.

Patricia Parry, psychiatre, habite le quartier. Elle est l'auteure de trois romans historico-policiers dont l'action se passe pour partie dans le milieu psychiatrique toulousain.

- jeudi 14 mai : Jacques Poumarède, La belle Violante, un crime sous Henri IV, 1609 (à confirmer).

PARTICIPATIONS CROISÉES

Sonia Ruiz et Henri Matéos, adjoints au Maire, seront présents à notre assemblée générale le 26 mars à 20h30 à la Maison de quartier.

Et plusieurs membres du bureau de l'association participeront à la commission de quartier Chalets-Saint-Aubin-Saint-Etienne lundi 9 mars à 20h30 à la médiathèque José Cabanis.

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités décrites page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____
Prénom : _____ Courriel : _____
Adresse : _____